

Dan Graham

5 septembre – 8 octobre 2015

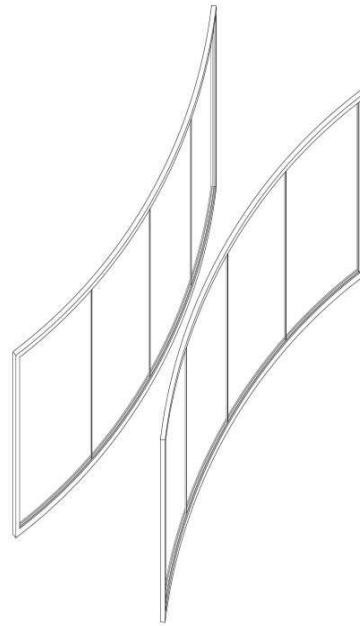
Vernissage samedi 5 septembre de 18h à 20h

“Je veux montrer que nos corps sont liés au monde, que cela nous plaise ou non.”

– Dan Graham

La Galerie Marian Goodman a le plaisir d'annoncer une exposition de Dan Graham à compter du 5 septembre. Cette exposition s'inscrit dans une actualité importante de l'artiste en France ; une exposition personnelle est actuellement visible sur le toit de la Cité Radieuse de Marseille (MAMO) tandis que la Place Vendôme accueillera deux de ses œuvres à partir du 12 octobre.

Un nouveau *pavillon* (structure hybride, entre architecture et sculpture) constitué de deux parois incurvées en acier inoxydable et verre semi-réfléchissant sera présenté au rez-de-chaussée de la galerie. Destinée à un lieu public sans avoir un usage précis, l'œuvre *Passage Intime* invite les visiteurs à pénétrer dans l'intervalle concave situé entre ses parois. Lorsque deux personnes ou plus s'engagent simultanément dans ce passage, l'étroitesse de l'espace induit un contact physique furtif.



« *Passage Intime* peut être tout autant perçu comme un Tunnel de l'Amour, un étranglement effrayant, une expérience spatiale claustrophobe et inconfortable ou comme un moment d'intimité physique. Les parois convexes et concaves sont en verre semi-réfléchissant, simultanément réfléchissant et transparent de chaque côté.

A l'intérieur du « passage », les gens observent en très gros plan leur regard et leur corps se déformer par un effet d'anamorphose (comme dans un miroir grossissant de salle de bain). Les gens à l'extérieur voient leur regard et le reflet de leur corps déformés par un effet d'anamorphose convexe. Les distorsions varient au gré de leurs déplacements.

De l'intérieur ils perçoivent les distorsions optiques d'un miroir concave tandis que de l'extérieur ils voient les regards intersubjectifs de chacun superposés les uns aux autres. Leurs corps, en mouvement, se superposent également. Cette expérience ludique peut évoquer le « stade du miroir » de Lacan, lorsqu'un nourrisson perçoit pour la première fois son regard en relation avec celui de sa mère. » Dan Graham, 2015.

Chaque pavillon conçu par Dan Graham est caractérisé par une unicité de forme et de *mise en scène*, faisant du visiteur un acteur nécessaire à l'activation de l'œuvre. Depuis la fin des années 1970, Dan Graham a créé, pour des espaces verts ou des contextes urbains, plusieurs dizaines de ces pavillons qui, parfois, existent seulement sous forme de maquette architecturale. Ils sont issus de sources d'inspiration variées : les pavillons de la Renaissance, les jardins anglais du XVIII^e siècle, les folies du XIX^e, les pavillons d'exposition temporaires, l'art conceptuel et minimal... L'emprunt du vocabulaire architectural, constant chez Graham, constitue une manière de souligner l'influence fondamentale de notre environnement dans la structuration de notre regard.

Indissociable des pavillons, le verre semi-réfléchissant (*two-way mirror*) évoque les immeubles de bureau construits depuis les années 1970, permettant à la lumière d'entrer dans l'édifice tout en garantissant sa confidentialité. Au delà des multiples jeux de reflets/réflexions, ce type de verre nous fait également prendre conscience du *passé immédiat*, notion clé dans le travail de Graham, héritée de Walter Benjamin et explorée dès le début des années 1970 au travers de ses dispositifs vidéo-performatifs.

GALERIE MARIAN GOODMAN

L'exposition inclut également les dessins préparatoires du *Children's Pavilion* (projet imaginé en collaboration avec Jeff Wall) ainsi que la projection de *Don't Trust Anyone Over Thirty* (N'ayez confiance en personne de plus de trente ans), un opéra rock conçu et mis en scène par Dan Graham. Inédit en France, ce spectacle satirique qui allie musique rock n' roll et théâtre de marionnettes, a été créé en 2004 en collaboration avec le marionnettiste Phillip Huber, le scénographe Laurent Berger sur une musique live de Japanther. Rodney Graham est l'auteur de la chanson du générique et Tony Oursler des projections vidéo. A l'instar de la série des pavillons, cette création est née de références aussi nombreuses qu'éclectiques ; du cinéma de Billy Wilder à la culture rock des années 1960-1970, à laquelle Dan Graham avait consacré un documentaire (*Rock My Religion*) au début des années 1980.

“Ce que Don't Trust Anyone Over Thirty met en avant par le biais du théâtre est la relation complexe que Graham entretient avec la notion de divertissement et de représentation. La plupart du discours critique développé pendant toute la carrière de Dan se retrouve en un seul et même spectacle. En tant que spectacle, son contenu est purement divertissant, purement distrayant.”
Philippe Vergne in *Don't Trust Anybody in Dan Graham: Beyond*, The MIT Press, Cambridge, 2009



Dan Graham est né en 1942 dans l'Illinois et a grandi dans le New Jersey. Il vit et travaille aujourd'hui à New York. Artiste inclassable et autodidacte, érudit et bibliophile, il est aussi critique et théoricien. Une grande exposition rétrospective de son œuvre a été présentée en 2009 au MoCA de Los Angeles, au Whitney Museum et au Walker Art Center. En 2014, il a été invité par le Metropolitan Museum of New York dans le cadre de *The Roof Garden Commission* tandis que la Fondation De Pont aux Pays-Bas proposait l'exposition *Models and Beyond*.

En France, de nombreuses institutions lui ont dédié des expositions personnelles et plusieurs pavillons existent d'ailleurs de manière pérenne comme à la Porte de Versailles à Paris, au parc de la Garenne Lemot à Clisson en Loire Atlantique ou au Domaine de Kerguéhennec en Bretagne. Parmi les musées internationaux qui ont accueilli le travail de Dan Graham, on peut citer Museum of Modern Art, New York ; San Francisco Museum of Modern Art ; Whitney Museum of American Art, New York ; Centre Georges Pompidou, Paris ; Museum of Modern Art, Oxford ; National Museum Of Modern Art, Kyoto et Tokyo. L'artiste a également participé à Documenta VII et X à Kassel et à Skulptur Projekte '87 et '97.

Actuellement, deux pavillons (*Two Nodes* et *Tight Squeeze*) sont exposés sur le toit de la Cité Radieuse de Le Corbusier (MAMO) à Marseille. Du 12 octobre au 12 novembre, *Two Nodes* et *Passage intime* seront présentés sur la Place Vendôme à Paris. L'artiste y a délibérément positionné les pavillons à des emplacements situés sur des axes de passage, permettant une interaction avec les piétons.

L'attachement profond que Marian Goodman voue à Paris l'a conduite à y ouvrir en 1995 sa première galerie en Europe. A l'occasion de l'anniversaire des vingt ans de la galerie parisienne, Marian Goodman a invité Christian Boltanski à présenter ses nouvelles œuvres. L'exposition *Faire-part* se tiendra du 22 octobre au 19 décembre 2015, le vernissage aura lieu le 22 octobre pendant la semaine de la FIAC. Boltanski, considéré comme l'artiste français vivant le plus connu sur la scène internationale, n'a pas eu d'exposition personnelle à Paris depuis 2010.

Légendes :

-Dessin préparatoire de *Passage Intime*, 2015

-*Two Nodes*, 2015, acier inoxydable, verre semi-réfléchissant, diam. : 490 cm et haut. : 230 cm (Vue du MAMO, Marseille)

Contact presse : Raphaële Coutant / raphael@mariangoodman.com / 01 48 04 70 52

79 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL 33148047052

FAX 33140278137 WWW.MARIANGOODMAN.COM